

Aurélie Magnin

NIFLE ET RENIFLE

MADAME PATCHOULI N'A PLUS DE LIMITES



NIFLE ET RENIFLE
MADAME PATCHOULI
N'A PLUS DE LIMITES

« Nous ignorions que c'était impossible, alors nous l'avons fait. »
Madame Patchouli

(À ce qu'il paraît Mark Twain a dit quelque chose de semblable, Marcel Pagnol aussi, et Jean Cocteau, peut-être même Einstein... en gros tout le monde le dit. Mais madame Patchouli, en plus, elle le met en pratique.)

Illustration de couverture : **Emma Constant**

Graphisme de couverture : **Olivier Douzou**

© Éditions du Rouergue, 2024

www.lerouergue.com

dacodac

Aurélie Magnin

NIFLE ET RENIFLE 2
madame Patchouli
n'a plus de limites

Illustrations de Emma Constant



Adresse :
Poste de police
Pour le Big boss
33, rue du Taulard

Cher Chef,

J'espère que vous vous souvenez de moi : Joe (votre future collègue). Il y a quelques semaines, j'ai aidé madame Patchouli à arrêter deux voyous-cambrioleurs. Madame Patchouli, vous la connaissez : elle écrit des livres pour chiens qui leur donnent des superpouvoirs et vous l'avez engagée dans des missions secret-défense.

Vu que vous trouviez que j'étais un peu jeune, à 8 ans, pour commencer à travailler avec vous, vous m'avez conseillé d'attendre « un peu ». Franchement, vous aviez raison, 8 ans c'était trop tôt. Aujourd'hui, je me sens parfaitement prête (9 ans). Merci de m'envoyer au plus vite mon contrat de travail. Vous devriez inclure mes associés Nifle et ReNifle, deux chiens ultra-efficaces, vous ne le regretterez pas! (Pour eux, un contrat à temps partiel suffira : ils dorment vingt bonnes heures par jour.)

Salutations du képi et respectueuses
léchouilles de mes associés,

Future Générale Commandante Joe
(Quand je serai votre cheffe,
promis, je serai hyper-sympa.)



1. une enquête nain-portante

« Une enquêtrice de haut vol ne se laisse pas duper par les apparences. Une piste mammouthesque se cache parfois derrière un grain de sable. »

Affine tes techniques d'enquêtrice avec Génialigénialo, p. 9

Une disparition de nain de jardin, ça n'a l'air de rien. Ça ne vaudrait même pas un article dans un journal local. Moi-même (enquêtrice hors pair), j'aurais pu m'y laisser prendre. Heureusement,

depuis que j'ai fait la connaissance de madame Patchouli – Pat pour les initiés –, j'ai appris à voir les choses différemment.



Pat, elle écrit des livres qui donnent des pouvoirs inimaginables aux chiens auxquels on les lit. Je l'ai rencontrée lorsqu'elle m'a engagée pour ma première

enquête, il y a quatre mois déjà. Deux brigands avaient volé ses manuscrits, et nous avons réussi à les arrêter avant qu'ils ne s'enfuient avec un butin colossal. Maintenant, Pat travaille pour la police sur des missions d'importance quasi planétaire, en plus de collectionner des figurines de chiens qu'elle dispose partout dans sa chambre à la maison de retraite. Elle ne voit pas grand-chose, Pat, mais elle a du flair. Un peu comme Nifle et ReNifle, mes deux collaborateurs, deux bassets extrêmement professionnels. Sans eux, je ne serais jamais arrivée là où j'en suis : c'est-à-dire dans un massif de rosiers sous la fenêtre de ma nouvelle cliente (oui, parce qu'ils ont catégoriquement refusé de s'y coller). Du coup, là, ils dorment pendant que j'assure le service de jour.

Ma nouvelle cliente, je la surnomme Nette (truc de pro pour ne pas passer trois

heures à prononcer son nom : Nanette Holstein-Fitzpatrick). Elle habite la maison de retraite, comme Pat.

Ce n'est pas vraiment un hasard que ma clientèle soit essentiellement composée de résidents de l'établissement : notre succès y a fait grand bruit. Il faut dire aussi que notre bureau d'enquêteurs, à mes associés poilus et moi, n'est qu'à 200 mètres de la maison de retraite, ce qui est très pratique, tu l'admettras. Je n'ai pas encore déménagé notre activité dans une haute tour de New York. J'accueille toujours nos clients dans la cabane du jardin. Depuis que j'y ai fait un brin de ménage, elle est comme métamorphosée (pas vraiment, mais j'ai poussé les pots en terre cuite et les sacs de terreau sur les côtés pour que ma clientèle ne se prenne plus les pieds dedans). J'ai aussi plastifié les pancartes en carton qui mènent à mon cabinet et

affiché tous les badges et écussons que la police m'a offerts pour ma bravoure dans l'affaire des manuscrits volés (ça me démarque tout de suite des cabinets moins professionnels). Ma popularité auprès des propriétaires de sonotones et de déambulateurs est égale à celle d'une bouteille d'eau en plein désert.

